

donnés pour exprimer l'abondance des biens, comme le froment et le vin.

Il faut dire à peu près la même chose pour la cire d'abeilles employée pour les cierges, et dont il est maintes fois question dans l'Écriture Sainte pour exprimer les choses de l'ordre spirituel.

Dans son cantique de victoire Judith s'écrie: Les montagnes seront ébranlées jusqu'aux fondements, les pierres se fonderont comme la cire devant votre face:

*Montes a fundamentis movebuntur cum aquis: petrae, sicut cera, liquescent ante faciem tuam* (Judith xvi, 18).

Et le saint roi David: mon cœur au milieu de mes entrailles est devenu semblable à la cire qui se fond: *Factum est cor meum tanquam cera liquescens in medio ventris mei* (Ps. xxi, 15).

Les ennemis de Dieu seront détruits comme la cire qui coule sous l'effet de la chaleur: un feu est tombé sur eux, et ils n'ont plus vu le soleil: *Sicut cera quæ fluit, auferentur: superpercecidit ignis, et non viderunt solem* (Ps. lvii 8).

*Sicut fluit cera a facie ignis, sic pereant peccatores a facie Dei* (Ps. lxvi, 2).

Les montagnes se sont fondues comme la cire par la présence du Seigneur: *Montes sicut cera fluxerunt a facie Domini*. (Ps. xcvi, 5).

Ceci est d'ailleurs une figure familière aux prophètes.

Sous le Seigneur, les montagnes disparaîtront; les vallées s'entrouvriront comme de la cire devant le feu. . . *Et consumentur montes subtus eum: et valles scindentur sicut cera a facie ignis*. . . (Michée I, 4). Et ces candélabres d'or et d'argent, portant sur leurs sept branches des lumières éblouissantes, qu'étaient-ce donc sinon de véritables flambeaux portecierges.

Notre Seigneur lui-même en parle dans l'Évangile. Il en fait un terme de comparaison pour dire aux apôtres qu'ils sont la lumière du monde, que cette lumière toujours luisante doit être placée de façon à ce que les hommes la voient; cette lumière elle-même représente les bonnes œuvres qui éclairent le monde et glorifient le Père céleste (Math v. 15, 16).